

Synode sur la Synodalité.

L'Histoire de l'Eglise, le peuple de Dieu, est l'histoire d'un peuple en mouvement, perpétuel vers le Royaume de Dieu. Dieu s'adresse à Abraham en l'envoyant au-delà de sa parenté et le dernier ordre du Christ est de partir, en mission.

En tant que chrétien, la synodalité nous rappelle le mystère d'un peuple qui chemine vers Dieu. Mais ce peuple chemine vers Dieu avec Dieu lui-même, nous permettant la confiance. L'Eglise doit toujours être vue comme le Corps Mystique du Christ grâce à l'action de l'Esprit Saint. Et ce Corps est en mouvement vers Dieu le Père, c'est le seul cheminement qui compte.

En devenant véritablement le Corps du Christ, nous découvrons que nous sommes aussi des organes de ce Corps. Les organes sont au service du Corps. Nous recevons cet appel en tant que laïcs à agir aux questions de discernement, d'évangélisation et les missions pastorales dans tous nos lieux. À incarner véritablement en nous les trois dimensions de prêtres, prophètes et rois reçus au baptême. Bref, avoir une part active qui prend alors la forme d'un déploiement de Vie dans toutes ses formes (*exemple déploiement de vie : catéchisme, croissance des membres, affermissement dans la foi*).

Pour autant, nous ne devons pas prendre toute la part. Dans « *cheminer ensemble* » il y a 'ensemble'. Pour reprendre l'analogie du corps, l'Eglise est une multitude d'organes travaillant ensemble. Il n'est pas question de remplacer certains de ces membres. Il faut être capable de cultiver cette harmonie qui conduit à un déploiement de la vie au travers de ses membres, les uns au service des autres. Et comprendre que ce qui peut nous sembler hiérarchique, doit être un service rendu dans un esprit de charité.

Des exemples de déploiement de vie nous viennent en tête le Congrès Mission. Il est l'idée de laïcs, et est portée par des Laïcs, et nous en constatons les fruits. Pourtant que seraient ces projets si l'Eglise au travers de ses consacrés n'étaient pas là à accompagner ? A la paroisse étudiante de Toulouse, de manière concrète ce cheminement ensemble. Notre pastorale est composée de 70 groupes qui sont le principe de vie de la pastorale étudiante : des lieux pour se former, entre frères, à devenir des disciples-missionnaires capable d'annoncer dans la vie de tous les jours le Royaume de Dieu. Cette paroisse est portée par les étudiants pour les étudiants et les fruits sont là, comme vous avez pu le voir à la messe de rentrée, Monseigneur. Mais pour réellement incarner notre mission, nous avons besoin de personnes, un Clergé, qui demeure au service de ce peuple en chemin : capable de le nourrir et de le guider. Ainsi, nous répondons chacun à l'appel du Seigneur qui donne à chacun sa place dans son Eglise. Et lorsque nous n'entendons pas l'appel du Seigneur, l'Eglise se fait l'écho de notre vocation personnelle, comme la cathédrale le fait pour nous. Mais pour discerner notre vocation, comprendre quel est le rôle que je dois jouer, il faut être capable de discernement que tous nous sommes capables de le faire, mais certains mieux que d'autres par la grâce pastorale qu'ils reçoivent pour remplir leurs missions.

Cet appel sur la synodalité nous rappelle que nous avons chacun un rôle à jouer. Dans le théâtre qu'est l'Eglise, il n'y a pas de personnages secondaires. En nous entraînant à l'harmonie, en écoutant et confirmant la vocation de chacun, et en incarnant véritablement les trois dimensions de notre baptême, laïc comme consacré. Une fois que nous aurons cultivé l'harmonie des vocations et les fertilisations croisées que chacune s'apporte, alors oui, l'Eglise continuera son chemin vers Dieu le Père, le seul qui importe, avec un nouvel élan. L'Eglise sera alors une véritable caravane, comme le dit Saint Irénée de Lyon.